



Sur le chemin d'Antigone



**« Vous me dégoûtez tous avec votre bonheur !
Avec votre vie qu'il faut aimer coûte que coûte... Moi, je veux tout, tout
de suite, et que ce soit entier, ou alors je refuse ! Je ne veux pas être
modeste, moi, et de me contenter d'un petit morceau,
si j'ai été bien sage. »**

Sur le chemin d'Antigone

de Philippe Car et Valérie Bournet

Nous sommes à Thèbes. Créon, l'oncle d'Antigone, prend le pouvoir et décide du sort des deux défunts frères d'Antigone.

Créon : «À Étéocle il sera fait d'imposantes funérailles, quand à Polynice, son corps sera abandonné aux charognards ! Quiconque osera lui rendre les honneurs funèbres sera impitoyablement condamné à mort. Zip !»

Antigone fera tout pour ensevelir son frère conformément aux rites.

Après Tristan et Yseult et Roméo et Juliette, voilà la 3^{ème} histoire que Séraphin, le clown de Valérie Bournet, nous raconte, toujours accompagné de ses deux anges gardiens comédiens, musiciens et manipulateurs.

Ce spectacle nous avons commencé à le fabriquer au Burkina Faso, en brousse.

Des clowns blancs devant un public noir avec qui nous ne partagions aucune référence à part celles de se tenir debout et d'avoir la capacité de rêver. Le rêve pour un acteur.

Aujourd'hui, le ciel du Burkina est partout sur la scène. Et la tragédie est là, mêlée au clownesque et au dérisoire, la magie théâtrale est venue remplacer celle d'Afrique et comme dans un rêve apparaissent les images et les personnages de l'histoire.

La musique est omniprésente et souvent jouée en direct. La malice des «anges gardiens» et l'innocence de Séraphin nous offre à rêver cette histoire et que cette histoire soit un miroir de l'histoire de chacun...

Séraphin, dans la tradition de la tragédie antique joue tous les rôles, y compris celui du chœur. Le tragique mais aussi l'humour et le merveilleux sont là, parce que **c'est comme ça qu'on aime raconter les histoires.**

Antigone ne triomphe pas du pouvoir, elle ne le combat même pas. Simplement elle lui résiste comme un matériau résiste à la pression, elle ne lui laisse aucune prise. Mieux, en se suicidant, elle le mutile cruellement à sa prétention à la toute-puissance. Créon ment quand il dit à Antigone que sa mort lui suffit. C'est sa vie qu'il voulait. Et il ne l'aura pas.

Créon : *Pourquoi fais-tu ce geste ? Pour les autres ? Pour les dresser contre moi ?*

Antigone : *Ni pour les autres, ni pour mon frère. Pour moi.*

Créon : *Je veux te sauver, Antigone.*

Antigone : *Vous êtes le roi, vous pouvez tout, mais cela, vous ne le pouvez pas.*

Créon : *Tu crois ?*

Antigone : *Ni me sauver, ni me contraindre.*





Résister



Résister est un acte. Un dépassement de sa personne.

Si, pour son plus grand bien, on apprend à se contrôler, on est le plus souvent éduqué à céder devant la loi extérieure. Le plus grand nombre observe la loi et ne la transgresse qu'exceptionnellement ! Très tôt la société nous apprend à ne pas résister. Ainsi peut aller notre vie quotidienne, aussi banale qu'exceptionnelle. Une journée passe, ponctuée de brefs accrochages, d'attitudes butées, de rébellions sans cause, de raideurs soudaines... alibis de notre agressivité intérieure. Sans prendre le temps de se demander ni pourquoi, ni comment... Quelque chose fuit, régulièrement, dans l'existence de chacun...

Car au fond, ce que l'on cherche, c'est que tout se passe bien, sans heurts. Ni vu ni connu.

On ne résiste pas facilement à ses petites habitudes et à ses peurs.

Ainsi, claquemuré à ce petit terrain, il arrive qu'on le défende absolument, sans réfléchir, sans même regarder autour de soi, sans rien désirer de l'autre, comme s'il suffisait de se désirer soi-même.

Il y a peut-être en chacun un forcené barricadé quelque part qui résiste à vide.

Une vie sans résistance, même aux objectifs modestes, ce n'est pas une vie.

Vivre vraiment, c'est autre chose.

Vivre c'est agir, grandir, repousser les limites de ce trop petit terrain.





Les premiers avis !



À propos de la représentation de mercredi soir (la seconde !).

J'ai été sincèrement et profondément envahi de sensations, de questionnements, et de sentiments divers (philosophiques, émotionnels, professionnels).

Jouer avec le tragique et en annoncer la couleur dès le début, comme si l'on assiste en direct à la création de l'écriture, c'est assez rare pour se le refuser.

L'équilibre de la mise en scène, en jouant sur des modes de narrations différents, permet au spectateur d'être actif, en ce sens qu'il comble d'une manière intrinsèque le fil de l'histoire.

Le travail, la corporalité des trois acteurs, le geste précis, leurs palettes vocales, constituent le matériau de construction de la pièce. Ce personnage (Séraphin, joué par Valérie Bournet), un être pur et malicieux à la fois, aussi engagé et intrépide que l'Antigone qu'il raconte, est un concentré d'émotion et de justesse.

Bien que la mise en scène soit remplie de moments légers, de trouvailles poétiques, de gags mimo-clownesques et autres lazzi, dont je suis un grand consommateur, il n'empêche que j'ai assisté à un grand moment de tragédie.

J'ai apprécié ce théâtre, l'humeur qui s'en dégage, l'intelligence qu'il respire...

Jean-Luc Rehel, comédien

Une Antigone de plus ?... Après tout, le répertoire nous interpelle parfois avec autant de virulence que bien de nos contemporains ! Et cette Antigone, mise en scène par Philippe Car, fait partie de ces spectacles qui s'inscrivent dans ce que la création contemporaine a de capacité à nous tenir en éveil et en émoi.

Cette Antigone s'inscrit à la fois dans une proximité, dans l'espace avec le spectateur, grâce aux propositions de mise en scène et de scénographie, mais aussi dans une proximité dans le temps, avec cette frangine, notre contemporaine, dans sa capacité à s'indigner et à résister.

Si la mise en scène de Philippe Car nous propose, avec toujours autant d'inventivité, une nouvelle idée/image, à chaque minute, l'interprétation de Valérie Bournet, qui du début à la fin du spectacle incarne, au sens le plus charnel, plusieurs personnages, est simplement des plus haletante et des plus émouvante.

Chaque personnage qu'elle incarne, que se soit Antigone, Créon, ou le clown Séraphin, sont autant d'être humains qui dans leurs douleurs nous réunissent dans la communauté complexe des hommes.

Une nouvelle fois la Cie m'a embarqué pour un voyage imaginaire qui s'inscrit dans ce que moi j'appelle le Théâtre.

Pierre Graffeo, Directeur du Théâtre Le Sémaphore à Port-de-Bouc

Quel bel univers, quelle finesse et quel beau regard sur cette œuvre universelle et intemporelle ! Un nouvel acte théâtral de cette compagnie qui signe là son engagement à faire un théâtre exigeant et de caractère ! Séraphin, personnage mythique et ô en couleurs nous entraîne dans cette tragédie si humaine et cruelle à la fois ! Un rappel poétiquement engagé sur l'humain !

Denis Bouffin, Directeur du Théâtre de Cusset

Par une scénographie astucieuse et intelligente, par une musique revenant en boucle comme une ritournelle, par une direction d'acteur rigoureuse, par un jeu d'acteur généreux, Philippe Car, le metteur en scène, s'approprie le mythe d'Antigone et révèle celui qui est en nous, avec subtilité, quelques touches de fantaisie, de féerie et sans tomber dans le pathos. Philippe Car reste au plus près de l'âme de la tragédie.

Dans son incarnation de Séraphin, le clown conteur de ce mythe d'Antigone et de Créon, le jeu de Valérie Bournet, entourée de 2 musiciens-comédiens, est carrément fantastique.

Jean-Paul Bouvet, Directeur du Tobogán à Décines





Equipe de création !

Adaptation et écriture Valérie Bournet, Philippe Car d'après **Jean Anouilh**

Mise en scène Philippe Car

Assistanat à la mise en scène Laurence Bournet

Scénographie Valérie Bournet

Avec Valérie Bournet, accompagnée par Lucie Botiveau et Hadrien Trigance

Composition musicale Vincent Trouble

Création lumière Julo Etiévant

Costumes et accessoires Magali Lepotier et Christian Burle

Assistanat costumes Solenne Capmas et Hélène Brochant

Décor et accessoires Jean-Luc Tourné

Peintures sol et toile de fond Isabo Vialon / JF Marc

Régie générale et plateau Serge Sconamiglio

Régie son et lumière Damien Leclerc



Coproducteurs



Production

Agence de Voyages Imaginaires

Coproductions

Bonlieu, Scène Nationale d'Annecy

Théâtre de Cusset, Scène Conventiionnée

Théâtre Paul Eluard, Choisy-le-Roi

Le Sémaphore, Théâtre de Port-de-Bouc

Centre Culturel Français Henri Matisse, Bobo-Dioulasso (Burkina Faso)

Théâtre des Bernardines, Marseille

Spectacle créé au **Cratère, Scène Nationale d'Alès**

Projet soutenu par la DRAC PACA, l'ADAMI et l'Institut Français.

L'Agence de Voyages Imaginaires est **conventionnée par la Ville de Marseille, subventionnée par le Conseil Général des Bouches-du-Rhône et la Région PACA.**



CONTACTS

* Agence de Voyages Imaginaires - Cie Philippe Car

2, route du Beau Soleil, l'Estaque. 13016 Marseille

* Direction artistique

Philippe Car - phil@voyagesimaginaires.fr

Valérie Bournet - valerie@voyagesimaginaires.fr

* Administration - tél : + 33 (0)4 91 51 23 37 - 06 50 63 26 93

Anna Raisin-Dadre - admin@voyagesimaginaires.fr - 06 50 63 26 93

* Communication

Marie-Anna Tzagouris - buro@voyagesimaginaires.fr

* Diffusion

Laurence Bournet - lo@voyagesimaginaires.fr - 06 81 45 94 20

* Technique - Régie tournée

tecnik@voyagesimaginaires.fr - 07 60 94 12 13

* Musique

Vincent Trouble - vincent@voyagesimaginaires.fr

* Site Internet

www.voyagesimaginaires.fr

